

Marginal

Jocelyn Haché et Madeleine Brisebois

Volume 29, numéro 3, septembre 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/002993ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/002993ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Haché, J. & Brisebois, M. (1984). Marginal. *Meta*, 29(3), 307–311.
<https://doi.org/10.7202/002993ar>

MARGINAL

Tout traducteur ou traductrice qui touche à des textes de nature économique rencontrera tôt ou tard l'adjectif *marginal* dans de nombreux contextes. Nous avons relevé rapidement une soixantaine d'expressions renfermant cet adjectif dans quelques dictionnaires et ouvrages spécialisés en économie. Loin d'être exhaustive, cette liste devrait toutefois couvrir la très grande majorité des occurrences de *marginal*. Faut-il se méfier du mot *marginal* ? Nous pouvons affirmer d'emblée qu'il ne s'agit pas d'un faux ami, car ce n'est qu'exceptionnellement que *marginal* ne se rend pas par « marginal » en français, et nous pourrions constater que la plupart des expressions anglaises ont un équivalent français littéral. Nous verrons d'abord brièvement les grands contextes dans lesquels nous pouvons retrouver *marginal* afin de donner au traducteur non spécialiste des points de repère. Dans un deuxième temps, nous traiterons de l'emploi d'autres épithètes pour traduire *marginal*, ainsi que d'un problème terminologique important. Nous terminerons par un lexique assez détaillé des expressions qui renferment *marginal*.

Dans leur *Dictionnaire économique et financier*¹, Yves Bernard et Jean-Claude Colli distinguent pour l'emploi de « marginal » en économie un sens général et un sens de la science économique. « Au sens général, le terme est employé communément pour qualifier une situation précaire, à la frange d'un groupe². » Les auteurs donnent les exemples du travailleur marginal, personne active hors d'état de trouver un emploi permanent et durable, et de l'entreprise marginale, qui est menacée de disparaître. « Au sens de la science économique », il s'agit d'un « qualificatif appliqué à la dernière unité additionnelle ajoutée à un ensemble homogène³ ». Cette notion de marginal a donné lieu à une méthode d'analyse qui regroupe plusieurs écoles qualifiées de « marginalistes ». Voyons brièvement quelle est la base de leur démarche.

L'adjectif marginal intervient dans deux grands contextes, selon l'agent économique en cause. Pour le producteur, on parlera de « coût marginal ». Ainsi, sur une ligne de production de chaussures qui a servi à fabriquer cent paires de chaussures, le coût marginal sera le coût de la cent unième paire. Cette notion a une grande importance dans la mesure où, selon les marginalistes, l'entreprise en situation de « concurrence pure et parfaite », pour maximiser ses profits, choisira le niveau de production (ou la quantité) pour lequel le coût marginal est égal à la recette marginale, c'est-à-dire au montant qu'elle reçoit pour la dernière unité produite.

Devant cette offre de produits à des prix donnés, la demande ou le comportement du consommateur est fondé, toujours selon les marginalistes, sur l'utilité marginale ou la satisfaction que lui procure l'achat du produit en question. Si le consommateur possède déjà trois unités d'un bien donné, il ne sera sans doute pas prêt à payer aussi cher pour une quatrième unité, puisque la satisfaction ou l'utilité marginale qu'il en retirera sera moindre que celle qui est produite par les précédentes. C'est là l'essentiel de la logique économique marginaliste, une théorie selon laquelle, d'une part, le prix est fondé sur le coût marginal de la production et, d'autre part, la « valeur » que les consommateurs accordent à un produit est fondée sur l'utilité marginale que ce produit leur procure. C'est donc ainsi que l'on parle de « marginalisme », terme qui est lui-même ambigu, comme le souligne G.C. Benetti⁴. En effet, le terme peut désigner, dans une

1. Yves Bernard et Jean-Claude Colli (1981) : *Dictionnaire économique et financier*, Paris, Seuil, 3^e éd.

2. *Ibid.*, p. 876.

3. *Ibid.*, p. 876.

4. *Encyclopaedia Universalis* (1980), à l'article « Marginalisme et néo-marginalisme ».

première acception, une technique, « l'utilisation du calcul différentiel pour la détermination des maxima et minima des fonctions mathématiques formalisant les liaisons entre variables économiques ». Dans une seconde acception, il peut désigner une doctrine fondée sur la théorie de l'utilité marginale.

En français, l'épithète *marginal* a, dans le passé, été souvent rendue par « final » et par « limite ». Par exemple, Ch. Rist et Ch. Gide constataient dans l'édition de 1947 de leur *Histoire des doctrines économiques* que l'expression « utilité finale » était consacrée par l'usage en France pour rendre *marginal utility*, mais considéraient l'épithète « marginale » comme plus claire que celle de « finale ». Depuis cette époque, nous pouvons constater que l'emploi de « marginal » est devenu prédominant en français. Voilà pourquoi il nous semble utile de le préférer dans le contexte de l'analyse et de la théorie marginalistes, sans pour autant bannir absolument les autres épithètes. Lorsqu'il y a risque de confusion entre le sens général et le sens économique de *marginal*, nous pensons qu'il serait indiqué d'utiliser « marginal » dans le sens économique et, dans la mesure du possible, une autre épithète dans le sens général.

Le principal problème terminologique lié à l'adjectif *marginal* met en cause certains concepts les plus importants de l'analyse marginale. Il provient du fait que cette analyse peut, d'une part, considérer les divers facteurs de production en étudiant les effets de l'utilisation d'une unité supplémentaire de facteur de production et, d'autre part, examiner comment la production d'une unité supplémentaire se répercute sur la rentabilité de l'entreprise. Précisons d'abord qu'il ne s'agit pas de supposer que l'entrepreneur qui a déjà produit et vendu une certaine quantité d'articles s'interroge sur la pertinence d'ajouter une unité de facteur de production ou de produire un article de plus. Il s'agit plutôt de supposer que l'entrepreneur s'interroge sur les diverses options de volume de production qui s'offrent à lui, en tenant compte que, dans une situation de concurrence imparfaite, le fait d'offrir une quantité plus grande de l'article aura pour conséquence probable une diminution du prix de vente unitaire de celui-ci.

Si nous étudions le cas de l'addition d'une unité de facteur de production (travailleur, machine, etc.), nous constatons qu'il y a production d'un certain nombre d'unités supplémentaires, ce que nous appelons en anglais *marginal physical product* ou *marginal product*. Prenons un exemple où la production de référence est de 1 000 unités qui se vendent 5,25 \$ chacune, pour une recette totale de 5 250 \$. Supposons que nous avons une unité de production supplémentaire qui permet de faire passer le volume de production à 1 100 unités qui, à cause de l'état de concurrence imparfaite, se vendront 5 \$ chacune et rapporteront une recette totale de 5 500 \$. Le *marginal physical product* sera de 100 unités. Le prix de vente de ce *marginal product* s'appelle *marginal value product* et sera ici de 500 \$. Si nous divisons le *marginal value product* par le *marginal product*, nous obtenons le prix de vente unitaire (5 \$). Par ailleurs, si nous soustrayons la recette totale de la production de référence (5 250 \$) de la recette totale de la production modifiée (5 500 \$), nous obtenons le *marginal revenue product* (250 \$ dans notre cas) dont la valeur se rapprochera du *marginal value product* dans la mesure où le prix de vente varie peu entre la production de référence et la production modifiée. Si nous divisons le *marginal revenue product* par le *marginal product*, nous obtenons le *marginal revenue* (2,50 \$).

Bien qu'il existe encore d'autres nuances dans ces concepts, nous pouvons affirmer que les auteurs de tous les ouvrages de langue anglaise consultés s'entendent sur les définitions, à une exception près. En effet, certains ont tendance à confondre les concepts de *marginal value product* et de *marginal revenue product* et même à les donner comme synonymes, étant donné qu'ils ont souvent des valeurs très proches dans la pratique.

En français, aucun des auteurs consultés ne parle de tous ces concepts à la fois et le vocabulaire tend à varier quelque peu d'un ouvrage à l'autre. Tous s'entendent sur « produit marginal » et deux ouvrages traduits donnent « produit marginal physique » ou « produit physique marginal » pour rendre *marginal product* et *marginal physical product*. Le concept de *marginal value product* ne fait pas l'unanimité, mais nous en avons trouvé deux traductions qui sont fort acceptables : « produit marginal en valeur » et « valeur du produit marginal ». La très grande majorité des auteurs francophones rendent *marginal revenue* par « recette marginale », à l'exception de Fernand Sylvain dans son *Dictionnaire de la comptabilité et des disciplines connexes* et de Jean-Michel Cousineau dans *Économie du travail*, qui parlent de « revenu marginal ».

Le problème majeur se pose pour l'expression *marginal revenue product*, autour de laquelle règne une grande confusion. Certains auteurs l'assimilent carrément à *marginal value product*, ce qui en fausse le sens. Deux auteurs la rendent par « recette marginale » : Cousineau, qui avait traduit *marginal revenue* par « revenu marginal », et Barre, qui n'avait pas utilisé le concept de *marginal revenue*. Étant donné que l'expression « recette marginale » est définie par presque tous les spécialistes comme l'équivalent de *marginal revenue*, il nous paraît inacceptable de l'utiliser pour rendre également *marginal revenue product*. Nous avons trouvé d'autres traductions, mais elles ne nous semblent pas correspondre au concept et elles proviennent de sources peu dignes de foi. La seule solution que nous trouvons provisoirement satisfaisante est celle qui est proposée par Jean-Jacques Lambin dans *La décision commerciale face à l'incertain*. Dans le cas où il ne s'agit pas d'une variation infinitésimale (qui donne une recette marginale), mais plutôt d'une variation en volume (qui peut correspondre au produit marginal), Lambin utilise l'expression « recette supplémentaire » ou « recette additionnelle ». Nous ne pensons pas qu'il s'agisse d'une solution parfaite, car « recette supplémentaire » peut s'appliquer à n'importe quelle variation du volume des ventes, sans que celle-ci corresponde nécessairement à un produit marginal donné. Elle a toutefois l'avantage de se distinguer de la « recette marginale » et de la « valeur du produit marginal », ainsi que d'être claire, pour peu que son utilisateur la place bien dans son contexte.

JOCELYN HACHÉ, ÉCONOMISTE
MADELEINE BRISEBOIS, TERMINOLOGUE
ET LA SECTION ÉCONOMIQUE DU BUREAU DES TRADUCTIONS

* LEXIQUE ANGLAIS-FRANÇAIS

fixed marginal cost
law of eventually diminishing
marginal physical productivity
marginal analysis

marginal conditions ; marginal
equalities

coût fixe marginal
loi de la productivité physique
marginale décroissant ultérieurement
analyse marginale ; analyse
marginaliste
équivalences marginales ;
*conditions marginales ;

- * Le point-virgule sépare les synonymes.
Les parenthèses contiennent des renseignements jugés utiles.
L'astérisque indique qu'il s'agit d'une proposition du groupe des auteurs.
Du côté français, les auteurs accordent leur préférence au premier terme.

<i>marginal cost</i>	*conditions d'efficacité marginale
<i>marginal costing 1</i>	coût marginal
<i>marginal costing 2 ; direct costing</i>	méthode des coûts différentiels ; méthode des coûts marginaux
<i>marginal cost pricing</i>	méthode des coûts proportionnels ; méthode des coûts variables
<i>marginal demand price</i>	*fixation des prix en fonction du coût marginal ; règle de vente au coût marginal
<i>marginal desirability ; marginal utility</i>	prix de demande marginal ; prix de demande limite
<i>marginal disinvestment</i>	utilité marginale ; satisfaction marginale ; désirabilité (rare) marginale ; ophélimité (rare)
<i>marginal disutility</i>	désinvestissement marginal
<i>marginal efficiency</i>	désutilité marginale
<i>marginal efficiency of capital</i>	efficacité marginale
<i>marginal productivity of capital</i>	efficacité marginale du capital ; productivité marginale du capital
<i>marginal efficiency of investment</i>	efficacité marginale de l'investissement ; taux de rendement de l'investissement
<i>marginal equalities ; marginal conditions</i>	marginal
<i>marginal expenditure ; marginal expense</i>	équivalences marginales
<i>marginal expense ; marginal expenditure</i>	*conditions marginales ; *conditions d'efficacité marginale
<i>marginal factor cost</i>	dépense marginale
<i>marginalist schools</i>	dépense marginale
<i>marginal labour cost</i>	coût de facteur marginal
<i>marginal labourer</i>	écoles marginalistes
<i>marginal multiplier</i>	coût de travail marginal
<i>marginal output curve</i>	ouvrier marginal
<i>marginal output, producing the ; marginal output, production of marginal pair</i>	multiplicateur marginal
<i>marginal physical product</i>	courbe de production marginale
<i>marginal prime cost</i>	production de l'unité marginale
<i>marginal private cost</i>	couple limite
<i>marginal product</i>	produit physique marginal ; produit marginal physique
<i>marginal product theory</i>	*coût de base marginal ; coût premier marginal
<i>marginal productivity</i>	coût privé marginal
<i>marginal productivity of capital ; marginal efficiency of capital</i>	produit marginal
<i>marginal productivity of labour (of a firm)</i>	théorie du produit marginal
<i>marginal productivity theory of wages</i>	productivité marginale
<i>marginal product theory</i>	efficacité marginale du capital ; productivité marginale du capital
<i>marginal propensity to consume</i>	productivité marginale du travail
<i>marginal propensity to save</i>	productivité marginale de la main-d'œuvre (d'une entreprise)
<i>marginal purchase</i>	théorie des salaires fondée sur la productivité marginale
<i>marginal rate of substitution</i>	théorie du produit marginal
<i>marginal revenue</i>	propension marginale à consommer
<i>marginal revenue product</i>	propension marginale à épargner
<i>marginal social cost ; social marginal cost</i>	achat limite
<i>marginal tax rate</i>	taux marginal de substitution
<i>marginal unit</i>	recette marginale
<i>marginal user cost ; user cost at the margin</i>	*recette additionnelle
	coût marginal social ; coût social marginal
	taux d'imposition marginal ; taux d'impôt marginal
	unité marginale ; unité finale
	coût d'usage marginal ; coût d'usage à la marge

<i>marginal utility</i> ; <i>marginal desirability</i>	utilité marginale ; satisfaction marginale ; désirabilité (rare) marginale ; ophélimité (rare) marginale
<i>marginal utility of money</i>	utilité marginale de la monnaie
<i>marginal utility of wage</i>	utilité marginale du salaire
<i>marginal utility school</i>	école de l'utilité marginale
<i>marginal utility theory</i>	théorie de l'utilité marginale
<i>marginal value of money</i>	valeur limite de la monnaie

BIBLIOGRAPHIE

- AVA (1971) : *les Mille et Quelques Mots du management*, Paris, Dunod.
- BANNOCK, G., R.E. BAXTER and R. REES (1972) : *The Penguin Dictionary of Economics*, Middlesex, England, Penguin Books.
- BARRE, Raymond (1972) : *Économie politique*, Paris, PUF.
- BERNARD, Y., J.-C. COLLI et D. LEWANDOWSKI (1978) : *Dictionnaire économique et financier*, Paris, Seuil.
- BIROU, Alain (1969) : *Vocabulaire pratique des sciences sociales*, Paris, Éditions économie et humanisme.
- BOUVIER-AJAM, M., J. IBARROLA et N. PASQUARELLI (1975) : *Dictionnaire économique et social*, Paris, Éditions sociales.
- BREMOND, Janine et Alain GELADAN (1981) : *Dictionnaire économique et social*, Paris, Hatier.
- BRIGONE, A., J. LAMBERT, A.-Ch. MARTINET et H. SAVALL (1978) : *Encyclopédie de l'économie*, Paris, Larousse.
- CENECO (1980) : *Dixeco de l'économie*, Paris, Dunod.
- CHAINEAU, André (1979) : *Économie générale*, Paris, PUF.
- COTTA, Alain (1968) : *Dictionnaire de science économique*, Paris, Mame.
- COUSINEAU, Jean-Michel (1981) : *Économie du travail*, Chicoutimi (Québec), Gaëtan Morin.
- DENIS, Henri (1980) : *Histoire de la pensée économique*, Paris, PUF.
- FERGUSON, C.E. and S.P. GOULD (1975) : *Micræconomic Theory*, Honeewood, Ill., The Irwin Series in Economics, Richard D. Irwin.
- GIDE, Charles et Charles RIST (1959) : *Histoire des doctrines économiques*, T. 1 et 2, 7^e éd. 1947, nouveau tirage 1959.
- GRAWITZ, Madeleine (1981) : *Lexique des sciences sociales*, Paris, Dalloz.
- HEILBRONER, Robert L. (1976) : *Comprendre la microéconomie*, Paris, Economica.
- IBARROLA, Jesus et Nicolas PASQUARELLI (1981) : *Nouveau dictionnaire économique et social*, Paris, Éditions sociales.
- JEANJEAN, Patrick (1975) : *le Calcul économique*, Paris, PUF.
- KEYNES, John Maynard (1973) : *The General Theory of Employment, Interest and Money*, Macmillan, Cambridge University Press.
- KEYNES, John Maynard (1975) : *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*, Paris, Payot, « Petite bibliothèque Payot ».
- DE LA GENIÈRE, Renaud (1976) : *le Budget*, Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques.
- LAMBIN, Jean-Jacques (1965) : *la Décision commerciale face à l'incertain*, Paris, Dunod.
- MARSHALL, Alfred (1982) : *Principles of Economics*, 8th Ed., Philadelphia, Pa., Porcupine Press.
- MARSHALL, Alfred (1971) : *Principes d'économie politique*, tome premier, Paris, Publications Gramma, Gordon & Breach.
- NEMMERS, Erwin Esser (1974) : *Dictionary of Economics and Business*, Totowa, N.J., Littlefield, Adams & Co.
- NICHOLSON, Walter (1979) : *Intermediate Micræconomics and its Applications*, Dryden Press.
- PAENSON, Isaac (1963) : *Systematic Glossary of Selected Economic and Social Terms*, Oxford, England, Pergamon Press.
- PHÉLIZON, Jean-François (1975) : *Lexique des termes économiques*, 2^e éd., Paris, Technique et vulgarisation.
- PUJOL, Rosemonde (1968) : *Petit dictionnaire de l'économie*, Paris, Gonthier.
- SALVATORE, Dominick (1979) : *Schaum's Outline of Theory and Problems of Micræconomic Theory*, New York, McGraw-Hill.
- SAMUELSON, Paul A. (1973) : *Economics*, New York, McGraw-Hill.
- SAMUELSON, Paul A. (1972) : *l'Économique*, Paris, Colin.
- SAMUELSON, Paul A. and Anthony SCOTT (1971) : *Economics*, Toronto, McGraw-Hill.
- SLOAN, Harold S. and Arnold J. ZURCHER (1970) : *Dictionary of Economics*, New York, Barnes & Noble.

- SYLVAIN, Fernand** (1982) : *Dictionnaire de la comptabilité et des disciplines connexes*, Toronto, Institut canadien des comptables agréés.
- Encyclopedia of Economics* (1982) : Douglas **GREENWALD**, Editor in Chief, New York, McGraw-Hill.
- Encyclopaedia Universalis* (1980) : Paris, Encyclopaedia Universalis.
- Grand Larousse encyclopédique* (1973) : Édition familiale, Paris, Larousse.
- McGraw-Hill Dictionary of Modern Economics* (1973) : 2nd Ed., New York, McGraw-Hill.
- New Encyclopaedia Britannica* (1980) : 15th Ed., Chicago.
- Les Sciences de l'économie* (1973) : Direction générale de l'ouvrage, André **VANOLI** et Jean-Pierre **JANUARD**, Paris, Hachette.